

# CAHIER D'OPPORTUNITÉS FILIÈRES



*Fiches  
d'investissement  
filières*



---

Révision : 7/04/09

Impression : 7/04/09

---

**MINISTÈRE DE L'ELEVAGE**  
Boulevard du Koweït - VDN  
Immeuble Graphi Plus, BP 45677 Fann, Dakar Sénégal  
Tél. (221) 33 859 06 30 / 31 - Fax (221) 33 864 63 11  
Mail [minel@orange.sn](mailto:minel@orange.sn)

**APIX S.A.**  
**PROMOTION DE L'INVESTISSEMENT ET GRANDS TRAVAUX**  
52-54, rue Mohamed V, BP 430, CP 18524, Dakar Sénégal  
Tél. (221) 338.49.05.55 - Fax (221) 338.23.94.89  
Web [www.apix.sn](http://www.apix.sn) ou [www.investinsenegal.com](http://www.investinsenegal.com)



# CAHIER D'OPPORTUNITÉS FILIÈRES

<b>TYPE DE DOCUMENT</b>	Fiche informative sur les principaux produits ciblés avec un potentiel dans le cadre du volet Elevage de la GOANA justifiant les investissements au Sénégal
<b>VERSION #</b>	1.0
<b>OBJET</b>	Orienter les investisseurs vers des types de projets porteurs dans les filières phare du volet Elevage de la GOANA sur la base d'opportunités de marché et du potentiel compétitif au Sénégal
<b>CONTENU</b>	<p>Pour chacune des filières :</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Portrait sommaire (historique, situation actuelle)</li> <li>2. Pourquoi investir dans ce produit (existence d'une fenêtre d'opportunité commerciale, principaux facteurs du potentiel compétitif de l'offre sénégalaise, conditions d'implantation dont le niveau d'investissement requis et le niveau de risque)</li> <li>3. Mode d'emploi : approche pour le montage d'un projet d'investissement (zones d'exploitation à cibler, approche d'implantation, type de projet à envisager)</li> </ol>
<b>DESTINATAIRES</b>	Tout investisseur potentiel qui souhaite réaliser un investissement dans un dispositif de production d'une filière cible du volet Elevage de la GOANA visant le marché national et régional



# OPPORTUNITÉ D'INVESTISSEMENT

# LAIT

## Portrait synthétique de la filière

**Évolution :** De 1961 à 1975, les besoins en lait du Sénégal étaient couverts par la production locale. Suite aux grandes sécheresses des années 1970 qui ont décimé une partie du cheptel, le Sénégal a commencé à importer du lait pour faire face au déficit de sa production intérieure sous l'effet conjugué de la croissance démographique et de l'urbanisation. Ces importations ont été favorisées par les bas prix du lait du fait des subventions et des excédents laitiers des pays développés. En 2007 la situation a évolué en faveur de la promotion de la production locale de lait et produits laitiers en raison de la flambée des cours internationaux et de la baisse des stocks mondiaux (forte demande des pays émergents.). Depuis mi 2008, la poudre de lait a enregistré une baisse même si structurellement la tendance des prix est à la hausse. La production laitière nationale, insuffisante à satisfaire une demande croissante, est pour l'essentiel assurée par le système traditionnel caractérisé par une faible productivité, une irrégularité de l'offre et de fortes variations saisonnières. Ce déficit s'explique par ailleurs par la structure des systèmes de production et de commercialisation du lait au Sénégal.

**Systèmes existants :** Au Sénégal, on distingue trois principaux systèmes de production : (1) un système extensif transhumant localisé dans la zone sylvo-pastorale avec comme principaux acteurs les pasteurs ; (2) un système agropastoral, au centre et au sud, qui est un modèle d'élevage extensif associé aux systèmes agricoles ; (3) un élevage laitier intensif périurbain. L'élevage extensif, localisé dans le Ferlo et la vallée du fleuve Sénégal, utilise des parcours très vastes. La zone du Fleuve caractérisée par de fréquents déplacements du cheptel entre le Diéri (intérieur des terres - Ferlo) et le Walo (zone inondée), est considérée comme une zone « excédentaire » en lait pendant l'hivernage en raison de problèmes de débouchés liés à l'enclavement. Dans le bassin arachidier, le développement de l'insémination a favorisé la création de petites fermes laitières semi-intensives. Au sud, le disponible fourrager a permis le développement d'unités semi-intensives avec les étables fumières encadrées par la SODEFITEX (Société de Développement des Fibres Textiles du Sénégal). Le système intensif localisé dans la zone des Niayes se développe avec des promoteurs privés qui exploitent des animaux de race pure ou métis.

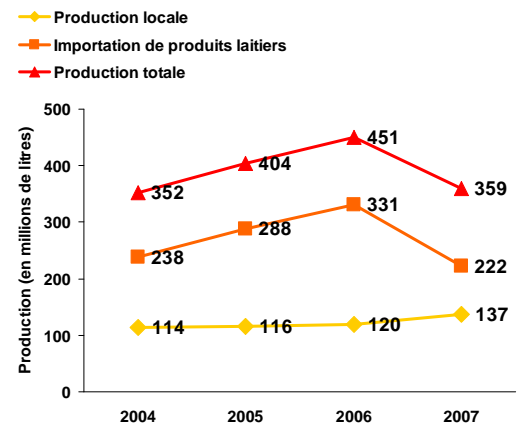
## Pourquoi investir dans cette filière ?

**Marché :** Au Sénégal, le marché du lait se caractérise par une importante demande nationale en produits laitiers (360 millions de litres) liée à l'essor démographique, à la forte croissance des populations urbaines (16 % en 1960, 51% en 2005) et à l'évolution des modes de consommation. Le déficit de la production laitière locale est compensé par des importations de produits laitiers (24 565 tonnes en 1990, 42 334 tonnes en 2006). Le lait en poudre est le principal produit d'importation. Il représente 70 à 80% des importations et 60% de la consommation de produits laitiers. Il est consommé par les ménages et utilisé comme matière première par les industriels.

**Approvisionnement :** Entre 2006 et 2007, les prix des produits laitiers sur les marchés internationaux ont connu une forte augmentation durement ressentie par les populations malgré les mesures de suspension de la TVA et des droits de douane sur le lait en poudre. La forte demande, les restrictions des pays producteurs et le développement concurrentiel d'autres spéculations laissent entrevoir une persistance de la baisse de l'offre et le maintien de prix élevés.

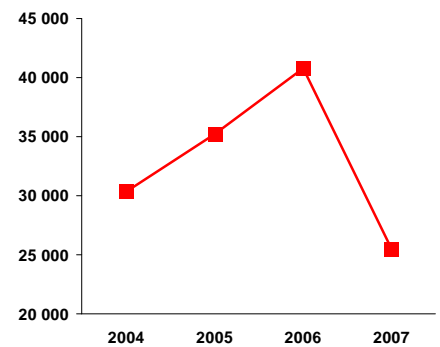
**Engagement :** Pour atteindre l'autosuffisance en lait, l'État du Sénégal mise sur la modernisation et l'intensification des productions animales. Par la mise en œuvre de la GOANA, les pouvoirs publics s'engagent à mettre en place une politique d'incitation et d'investissement et à réaliser les infrastructures de base de manière à créer des conditions d'adaptation à un environnement international marqué par le libre échange. Il s'agit de faciliter l'accès des investisseurs à tous les moyens techniques, juridiques et financiers susceptibles de leur assurer des performances économiques et de garantir la compétitivité et la pérennité de leurs entreprises.

## Évolution du disponible en lait

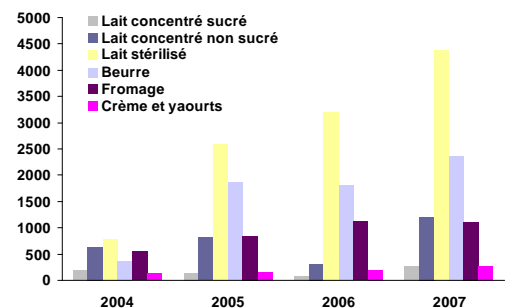


Source : DIREL

## Évolution des importations de poudre de lait (en tonnes)



## Évolution des importations de produits laitiers (en tonnes)





# OPPORTUNITÉ D'INVESTISSEMENT

# LAIT

## Lait : mode d'emploi

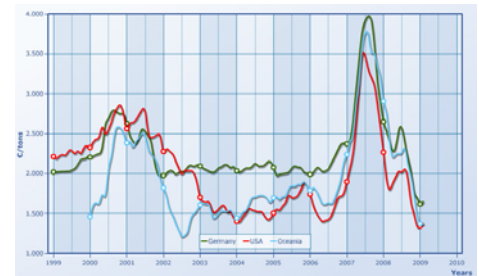
**Où produire :** Au regard de la forte demande nationale en produits laitiers et de l'évolution des marchés internationaux, la production laitière présente de réelles opportunités à court et moyen terme. Pour les investissements privés, toutes les zones présentent un potentiel selon qu'il s'agit de produire, de collecter ou de transformer du lait local. Pour les investissements dans le domaine de la production intensive, la disponibilité du fourrage ou de terres cultivables sera déterminante. De ce point de vue, les zones à potentiel se situent au nord dans la vallée du fleuve Sénégal et au sud avec les barrages de l'Anambé. A ce critère géographique s'ajoute le choix judicieux de races adaptées (métis ou races pures). Pour la collecte, les investissements privés pourront s'appuyer sur les bassins laitiers existants (voir cahier de repères techniques) ou à venir.

**Type d'investissement préconisé :** La production laitière est un cycle relativement long et cyclique. Les investisseurs devront, pour réussir, fonder leur démarche sur la productivité et la maîtrise des coûts de production. Les facteurs déterminants qui doivent guider les investisseurs pour la rentabilité d'un projet laitier sont : le coût des investissements initiaux notamment les infrastructures et équipements et l'acquisition d'animaux (d'où l'importance du FONSTAB et des investissements publics structurants), les options techniques (les types d'infrastructures et équipements, les races, les itinéraires techniques, les types de produits finis envisagés), la maîtrise de la qualité des produits finis et leur valorisation grâce à une bonne commercialisation. Les investissements dans des circuits de collecte devront tenir compte des caractéristiques particulières du lait qui est un produit hautement périssable à traiter rapidement. Son transport et son stockage nécessitent la réfrigération. Des investissements publics et privés seront nécessaires à la promotion des produits à base de lait local auprès des consommateurs.

### Types de projets d'investissement envisageables :

- ◆ **PME agricole :** investissement dans des fermes artisanales (familles d'éleveurs ou petits producteurs) qui peuvent transformer le lait en lait caillé ou huile de beurre ou le vendre à l'état cru et dans des fermes intensives ou modernes (transformation du lait ou la vente à l'état cru)
- ◆ **Exploitation semi-industrielle :** investissements dans l'approvisionnement (par une ferme intégrée ou par la collecte), dans des mini-laiteries pour assurer la pasteurisation du lait, dans la production de lait caillé, yaourt et fromage et dans la transformation (50 à 1000 litres de lait par jour)
- ◆ **Exploitation industrielle :** investissement dans la collecte et transformation du lait local, secteur appelé à se développer eu égard aux exigences de qualité des consommateurs
- ◆ **Commercialisation du lait et produits dérivés**
- ◆ **Unités de fabriques d'aliments pour bétail** (concentrés et fourrages)
- ◆ **Production et commercialisation de fourrage et/ou de semences fourragères**

## Évolution du prix de la poudre de lait (en euros par tonne)



Source : Clai ([www.clai.it/fr](http://www.clai.it/fr))

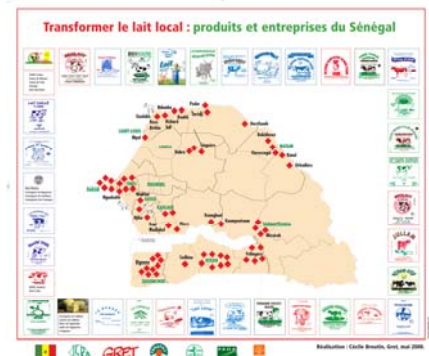
## Répartition des fournisseurs de lait local



- ◆ petite unité (lait vache)
- 🐄 petite unité (lait chevre)
- ferme intensive
- ▭ femmes d'éleveurs
- || anciens centres de collecte de Nestlé

Source : GRET

## Localisation des unités de transformation de lait local



Source : GRET







## OPPORTUNITÉ D'INVESTISSEMENT

## VIANDE ROUGE

### Portrait synthétique de la filière

**Évolution :** Le Sénégal est sans conteste un pays d'élevage avec un cheptel constitué de trois millions de têtes de bovins, neuf millions d'ovins et caprins, une diversité agro - écologique et une tradition pastorale bien établie. En 2007, la production nationale de viande a été de 140 176 tonnes soit une consommation per capita de 13 kg/an. Ceci indique, par rapport à l'année 1960, une baisse du niveau de consommation. En effet de 21,5 kg en 1960, la consommation per capita est passée à 13 kg en 1974, 9,1 kg en 1985, 11 kg en 1992 pour remonter de nos jours à 13 kg tout de même en deçà de la moyenne mondiale estimée à 38 kg/habitant/an (FAO, 1998).

**Systèmes existants :** Le système de production prédominant est l'élevage extensif localisé dans le Ferlo et la Vallée du Fleuve Sénégal. Le Ferlo, ou zone sylvo-pastorale, situé au nord du Sénégal concentre 2/3 des ruminants du Sénégal et près de 15% du cheptel bovin. Les ressources en eau sont limitées, la nappe phréatique profonde, la saison des pluies brève. La transhumance est le mode de gestion habituel des troupeaux.

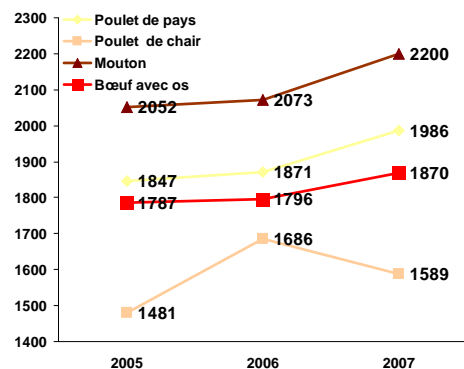
### Pourquoi investir dans cette filière ?

**Marché :** A l'horizon 2015 pour une population de 16 millions d'habitants, le Sénégal devra, pour maintenir le niveau de consommation en viande actuel, augmenter sa production de 5%. Les opportunités d'investissements en matière de production de viandes rouges (bovins, ovins et caprins) découlent de la demande croissante en viande et de la nécessité d'une modernisation des circuits de distribution par la mise en place de chaînes de boucheries et charcuteries modernes dans les grandes villes. Ces unités de distribution seront approvisionnées par des producteurs pour lesquels l'emboûche sera un investissement sécurisé et rentable.

**Approvisionnement : Offre de produits.** Les importations représentent 8 % de la production nationale de viande. De la GOANA, il est attendu l'autosuffisance en viande mais aussi la satisfaction des segments du marché local de viande de qualité : les grands hôtels, les restaurants, le catering. La GOANA permettra également un meilleur approvisionnement en animaux de boucherie avec l'exploitation des métis mâles issus de l'insémination artificielle dont le potentiel boucher est encore plus important que celui des races locales. En moyenne, le poids carcasse des races locales est de 142 kg et celui des métis peut atteindre 200 kg dans de bonnes conditions d'exploitation. **Demande de produits.** La demande en viande de qualité devient de plus en plus importante dans les grandes villes en particulier Dakar et les autres villes à proximité des sites touristiques.

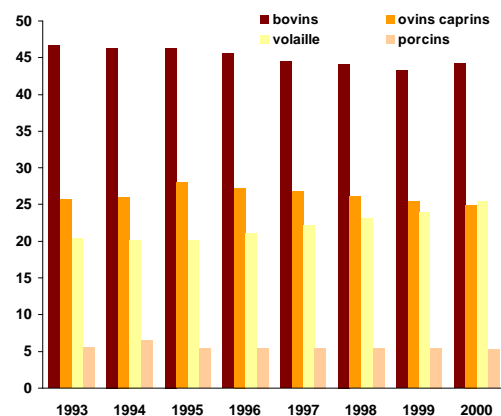
**Engagement :** La principale mesure d'accompagnement de l'État est le projet de mise en place d'un abattoir d'envergure nationale aux normes internationales. Depuis trois ans, par le biais du Programme de Construction et de Réhabilitation des Abattoirs du Sénégal financé dans le cadre du Budget Consolidé d'Investissement, l'État du Sénégal finance la construction d'infrastructures d'abattage d'animaux de boucherie. Ces trois années de financement ont permis de doter les localités de Touba, Mpal et Dahra d'abattoir aux normes internationales. Dans le cadre de l'amélioration de la sécurité sanitaire des aliments d'origine animale, les abattoirs des communes de Fatick et Kolda sont en cours de construction. L'abattoir de Mbour sera réalisé en 2009 grâce à l'appui des partenaires au développement dans le cadre du Programme de Développement des Marchés Agricoles du Sénégal (PDMAS). A ces infrastructures d'abattage d'animaux de boucherie s'ajoute un réseau de huit abattoirs industriels gérés par la SOGAS (Société de Gestion des Abattoirs du Sénégal) qui a prévu de les réhabiliter dans un avenir proche.

### Evolution du prix moyen de la viande de bœuf et de mouton comparé à la viande de poulet sur le marché dakarois (F CFA)



Source : ANSD

### Evolution de la consommation en viande selon les espèces (%)



Source : DIREL





# OPPORTUNITÉ D'INVESTISSEMENT

# VIANDE ROUGE

## Viande rouge : mode d'emploi

**Où produire :** Potentiellement, toutes les zones agro - écologiques du Sénégal sont susceptibles de fournir des animaux de boucherie. Il s'y ajoute que les races locales que sont la Gobra et la Ndama ont un fort potentiel boucher qui s'exprime de façon remarquable lorsque les animaux sont embouchés en stabulation.

**Type d'investissements préconisé :** L'atteinte des objectifs passera par l'amélioration quantitative et qualitative des viandes produites. A cet égard, la compétitivité de la filière - bétail viande passera par la prise en compte de la sécurité sanitaire des produits. Dans un tel contexte, les types d'investissement préconisé sont d'amont en aval. **Au niveau de la production :** la stabulation des animaux et l'utilisation des ressources alimentaires locales permettront de meilleurs rendements. L'exploitation industrielle sera surtout liée à la capacité des investisseurs à conduire des cultures fourragères et à intégrer le volet agro industriel dans la valorisation de leur production. **Au niveau de la transformation - distribution :** les investissements requis concerneront le transport, le stockage et la distribution de la viande. Des équipements de découpe et transformation seront très utiles pour une plus grande valorisation des produits. En effet une bonne découpe permet, du point de vue commercial, de disposer de différents prix de vente et d'atteindre à la fois plusieurs segments du marché de la viande. **Au niveau industriel :** en plus des constructions et réhabilitations d'abattoirs, les opérateurs privés pourront se spécialiser dans le convoyage des animaux et le transport de la viande en investissant dans des bétailères et des camions réfrigérés.

### Types de projets d'investissement envisageables :

- ◆ **PME agricole :** investissements dans des ateliers d'embouche (vente de viande en gros ou d'animaux sur pied)
- ◆ **Unités d'embouche industrielle :** investissement dans la vente d'animaux sur pied, viande en gros ou au détail et transformation
- ◆ **Chaîne d'abattage :** investissement pour une capacité de 10 à 30 bovins par jour (intégration à une unité d'engraissement ou prestation de services)
- ◆ **Distribution :** investissement dans des boucheries-charcuteries modernes et kiosques à viande normalisés
- ◆ **Unités de fabriques d'aliments pour bétail** (concentrés et fourrages)
- ◆ **Production et commercialisation de fourrage et/ou de semences fourragères**

## Résultats d'enquête sur la perception des caractéristiques de qualité de la viande

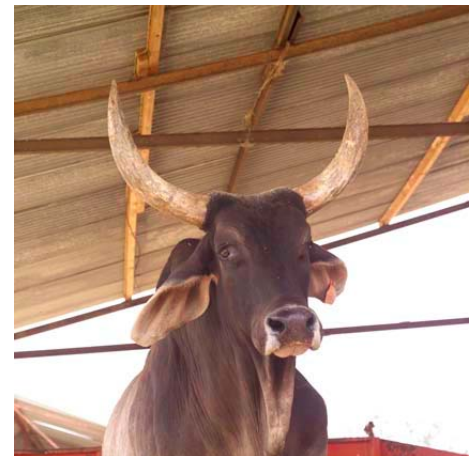
Critères	Réponses favorables	Pourcentage
Fraîcheur	115	62,8%
Peu de graisse	113	61,7%
Tendreté	103	56,3%
Beaucoup de chair	91	49,7%

Source : ISRA

## Résultats d'enquête sur la perception des caractéristiques d'un point de vente amélioré

Critères	Réponses favorables	Pourcentage
Propreté	172	94,0%
Contrôle sanitaire de la viande	74	40,4%
Qualité de la viande	23	12,6%
Proximité du point de vente	19	10,4%

Source : ISRA





# OPPORTUNITÉ D'INVESTISSEMENT

# AVICULTURE (poulet chair et œufs)

## Portrait synthétique de la filière

**Évolution :** Au Sénégal, la prise en charge réelle du développement de l'aviculture s'est faite à partir de 1962 avec la création du Centre National de l'Aviculture (CNA) à Mbaou. L'essor de l'élevage avicole intensif s'est accompagné d'un développement remarquable de l'industrie de fabrication d'aliments dont le chiffre d'affaires est passé de 4,4 milliards en 1992 à 16,7 milliards en 2005 pour atteindre 36,8 milliards en 2007. L'aviculture moderne a connu des progrès considérables depuis 1987 avec l'augmentation des investissements privés qui ont permis l'exploitation d'importants effectifs (1 million en 1980, 5 millions en 1996 et 12 millions en 2007).

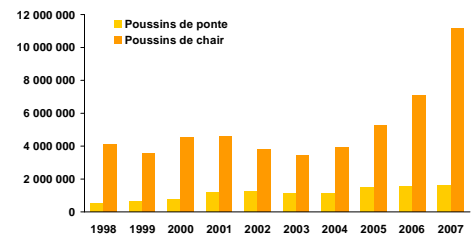
**Systèmes existants :** On distingue deux types d'aviculture au Sénégal : l'aviculture traditionnelle ou villageoise et l'aviculture moderne : semi-industrielle ou industrielle. L'aviculture traditionnelle localisée en milieu rural se caractérise par la reproduction naturelle des animaux, leur rusticité, une vulnérabilité aux épizooties et une production très autoconsommée. L'aviculture moderne s'est surtout développée en zone péri urbaine principalement dans la région de Dakar et certaines régions côtières abritant des réceptifs hôteliers. Son développement a été rendu possible grâce aux importations de poussin d'un jour auxquelles s'est substituée la production locale de poussins avec l'installation de plusieurs couvoirs.

## Pourquoi investir dans cette filière ?

**Marché :** Les données du centre national avicole indiquent une production locale de viande de volaille de 16 366 tonnes en 2007, soit un chiffre d'affaires de 24 milliards de F CFA. La production de viande de volaille en 2007 a connu une hausse en valeur absolue de 5 067 tonnes soit 44% en valeur relative par rapport à l'année 2006. La production nationale d'œufs de consommation a été de 418 millions d'unités en 2007 équivalant à un chiffre d'affaires de 25 milliards de F CFA. Comparée à 2006, la production d'œufs de consommation a connu une hausse de 47 millions d'unités en valeur absolue. Le prix de la viande de volaille est le moins élevé de toutes les viandes (voir cahier de repères techniques). En 2007, le prix du poulet du pays a été supérieur à celui du poulet de chair (1986 vs 1589). Les variations saisonnières du prix des poulets sont liées aux périodes de fortes demandes notamment les fêtes.

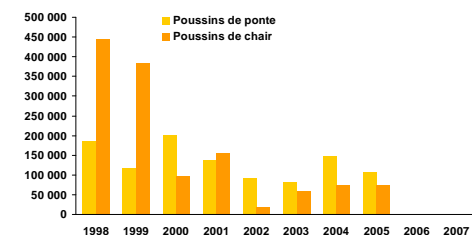
**Approvisionnement :** Suite à l'apparition de la grippe aviaire dans certains pays exportateurs de produits avicoles, l'État du Sénégal a interdit les importations de viande avicole. La demande nationale est entièrement assurée par la production locale qui s'en est trouvée dopée comme en attestent les augmentations substantielles présentées plus haut. Une telle augmentation des effectifs de volailles s'est accompagnée d'une production accrue d'aliments pour volaille, donc d'un besoin élevé en matières premières pour leur fabrication. Le maïs représente 60% des besoins en matières premières utilisées pour l'alimentation de la volaille, l'évolution de ses cours mondiaux à la hausse pourrait engendrer une inflation sur l'aliment volaille.

## Production industrielle de poussins au Sénégal (unités)

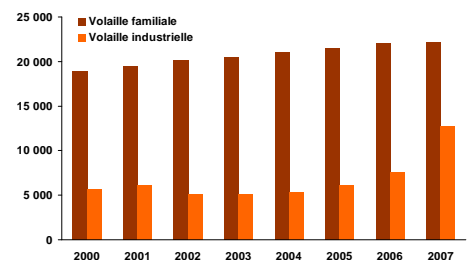


Source : CNA

## Importations de poussins au Sénégal (unités)

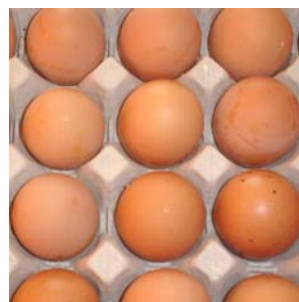
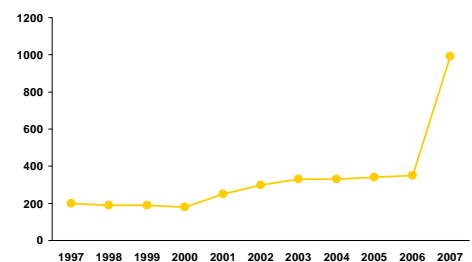


## Évolution de la production de volaille au Sénégal (en millier d'unités)



Source : Ministère de l'Élevage

## Évolution de la production d'œufs de consommation au Sénégal (millions d'unités)







# OPPORTUNITÉ D'INVESTISSEMENT

# AVICULTURE (poulet chair et œufs)

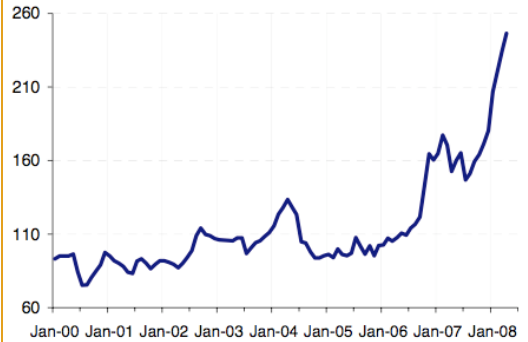
## Poulets et œufs : mode d'emploi

**Type d'investissements préconisé :** Les opportunités d'investissements privés dans l'aviculture sont nombreuses et variées. Elles concernent les exploitations familiales, les micro-entreprises, les PME et les grandes entreprises. **Au niveau de la production,** les bonnes pratiques d'élevage (le savoir-faire, les infrastructures et équipements) et la maîtrise des approvisionnements en intrants seront les principaux domaines d'investissements privés. **En aval de la production,** la transformation, le conditionnement et le stockage des produits en vue de leur meilleure valorisation seront des investissements à envisager.

### Types de projets d'investissement envisageables :

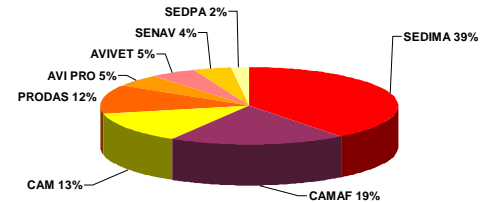
- ♦ **PME agricole :** investissements dans des unités de fabriques d'aliments pour volailles, des fermes d'élevage de poulets de chair, des fermes d'élevage de poules pondeuses pour la production d'œufs de consommation
- ♦ **Exploitation industrielle :** investissements dans des unités de fabriques d'aliments pour volailles, des fermes d'élevage de reproducteurs pour la production d'œufs à couver (OAC), des fermes d'élevage de poulets de chair, des fermes d'élevage de poules pondeuses pour la production d'œufs de consommation, investissements dans des couvoirs et des chaînes d'abattage et de découpe pour volailles

## Évolution des cours mondiaux du maïs (en \$ par tonne)



Source : Banque Mondiale

## Sociétés productrices de poussins locaux (% de part de marché au Sénégal)



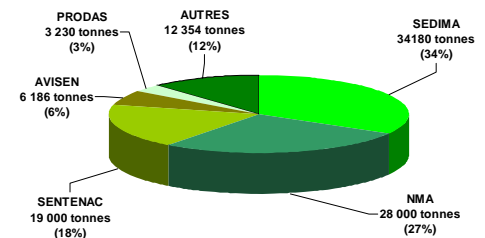
Source : CNA

## Aliments utilisés dans la production locale de volaille (% et quantité en tonnes)

Type d'aliment	Poulets de chair		Poulettes		Poules de ponte		Totaux aliments
	%	Quantité	%	Quantité	%	Quantité	
Issues de blé ou riz	4	1 563	15	8 129	3	1 884	11 576
Tourteau d'arachide	25	9 771	20	10 838	20	12 560	33 169
Mais	60	23 449	57	30 889	61	38 309	92 647
Farine de poisson	7	2 736	3	1 626	3	1 884	6 246
CMV	4	1 563	5	2 710	5	3 140	7 413
Coquilles CaCO3	0	0	0	0	8	5 024	5 024
<b>Totaux</b>		<b>39 082</b>		<b>54 192</b>		<b>62 801</b>	<b>156 075</b>

Source : CNA

## Sociétés productrices d'aliments du bétail au Sénégal (quantité et % de part de marché)



Source : CNA

